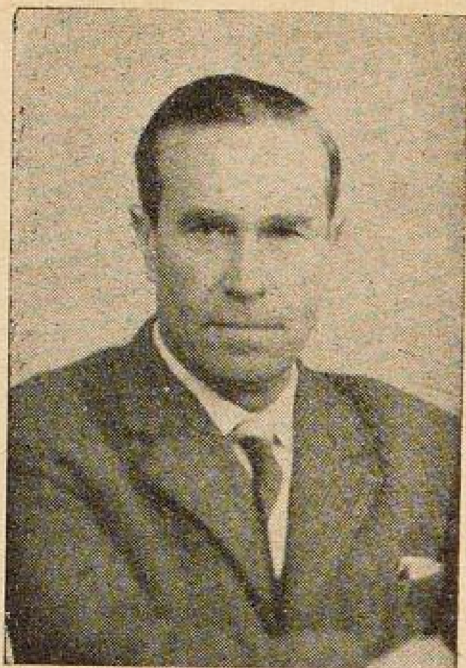
REPUBLIQUE FRANÇAISE. — LIBERTE - EGALITÉ - FRATERNITÉ



Elections Législatives

du 23 NOVEMBRE 1958 (6e Circonscription)

Mes Chères Concitoyennes.

Mes Chers Concitoyens,

Je me présente comme un modéré, sous le signe de l'Indépendance la plus absolue.

Sachez qu'en votant pour moi vous voterez avant tout contre les artisans de notre malheur, les partis politiques de la 4e République.

Vous voterez contre le Candidat du Parti Communiste : parce qu'il est l'exécuteur servile d'un parti totalitaire qui prend ses consignes à l'étranger. Je reste toujours persuadé que le meilleur moyen de se protéger du Communisme, c'est de construire des logements, d'améliorer les conditions de vie des travailleurs, d'édifier des Ecoles, et de faire taire la misère.

Vous voterez contre le Candidat du Parti Socialiste : le parti du dirigisme, de l'Etat providence, qui veut monopoliser à son profit non seulement les gros moyens de production, mais aussi nos exploitations agricoles, nos commerces, nos professions libérales.

Je suis un partisan déterminé du remboursement à 80 % des honoraires médicaux, mais je n'en demeure pas moins un adversaire résolu de la loi Gazier, qui fait des médecins, à l'occasion de ce remboursement, les domestiques résignés de la Sécurité Sociale, qu'il faudrait dépolitiser à tout prix.

Vous voterez contre le Candidat du Parti Radical (et son Candidat Républicain Paysan). Ce parti a des Etats Majors souvnt brillants (M. BERTHOIN, est certainement un homme d'Etat de grande Classe) mais ses troupes sont divisées et de plus en plus rares. De plus, sa politique de bascule, tantôt à droite, tantôt à gauche, l'a déconsidéré complètement auprès de l'opinion publique Française.

Vous voterez contre le Candidat des Indépendants et Paysans. Ce parti a des hommes valables, tel le Président PINAY, et notre compatriote PAQUET ; mais, lorsqu'il est au pouvoir, il s'enferme dans un conservatisme étroit et désuet qu'a illustré tout particulièrement le gouvernement présidé par M. LANIEL, qui était bien davantage l'obligé des Conseils d'Administrations, que le défenseur de la Paysannerie française, toujours aussi méconnue, toujours aussi humiliée.

Mais alors, seriez-vous Poujadiste ? : Certainement pas, mais j'ai toujours eu beaucoup d'indulgence pour le Poujadisme. Il est vraiment regrettable que le mouvement POUJADE se soit égaré du terrain corporatif, où il excellait, pour se lancer dans la politique où il n'a fait que s'abatardir et se lézarder.

Vous voterez contre le Candidat du M.R.P. : Le M.R.P. est un parti sain et honnête, son chef, M. PFLIMLIN, fut un excellent Ministre de l'Agriculture. Mais le M.R.P. a faussé le régime défunt, par son souci de s'aligner sur la S.F.I.O. et par son attachement à la représentation proportionnelle, ce scrutin qui a consacré la dictature néfaste des partis politiques. Au surplus, son dirigisme effréné, l'apparente aux Collectivistes que j'ai toujours combattus.

Quant au Candidat Républicain Social (U.N.R.), parachuté de Paris avec la bénédiction de M. SOUSTELLE, il se réclame d'un parti comme les autres , qui a participé au gouvernement comme les autres partis, et comme tel, ne saurait participer au Renouveau français.

A l'extrême-Gauche, nous retrouverons un parti communiste amoindri.

A Gauche**, **il faudrait grouper en un grand parti du type Travailliste Anglais, les S.F.I.O., les Radicaux, une partie du M.R.P., qui pourraient tenter une politique résolument sociale, à condition toutefois, que les dirigistes impénitents abandonnent leur plan de nationalisation systématique.

A Droite, un grand parti Modéré qui ne devra pas rester figé dans un immobilisme sans espoir, qui servira essentiellement de freins, lorsque la tentation de démagogie pourrait l'emporter dans des solutions sociales économiques et financières dangereuses pour l'équilibre du Pays. Le parti Modéré, pourrait prendre la relève au Gouvernement quand la volonté Populaire l'exigera.

Voici mon Programme.

Il sera NATIONAL.

Il sera ANTI-DIRIGISTE et SOCIAL.

En ce qui concerne l'Algérie, nous devons faire confiance au Général De GAULLE. Il saura mettre un terme à cette guerre atroce et donner à ce douloureux problème, une solution aussi humaine que française.

En matière politique extérieure, il faut faire l'Europe.

Nous resterons fidèles à nos Alliés ; mais il faut que la France soit consultée, comme un partenaire à part entière.

Le futur Parlement devra pratiquer une politique scolaire hardie, en construisant des écoles qui pourront recevoir des élèves toujours plus nombreux.

Je suis partisan de la liberté scolaire et de la loi BARANGÉ. Supprimer cette loi, serait une erreur sur le plan matériel, ce serait une injustice sur le plan moral.

Vous voterez pour une politique agricole qui permettra aux cultivateurs d'obtenir le juste prix de leurs produits.

Les Paysans étaient les Parents pauvres du régime défunt ; il faudra demain, leur donner la place à laquelle ils ont droit, en améliorant leur formation professionnelle, en pratiquant en leur faveur des investissements rentables, et en organisant des marchés. Ce faisant, nous arrêterons l'inquiétante désertion de nos campagnes.

En matière Economique et Financière, il faudra réaliser la réforme fiscale et favoriser la libre entreprise.

Il faudra également réformer les Entreprises Nationalisées, et donner aux Organismes Consulaires (Chambre de Commerce, d'Artisans, ou d'Agriculture), un rôle important dans la vie de la nation. Il faudra lutter contre la récession économique, par un programme de grands travaux.

Il faudra enfin, donner à la Famille Française, la place prépondérante qu'elle mérite.

Et maintenant que conclure ?

Le maintien des partis sous leurs formes anciennes, avec leur même idéologie, leur même programme, leurs mêmes méthodes, constitue un danger pour l'avenir de la Nation ; ils ont cessé de représenter les courants profonds de l'opinion publique et les intérêts légitimes du pays.

En votant pour moi le 23 Novembre, c'est avant tout, contre les partis politiques que vous voterez.

Pour créer le Renouveau Français, envoyez au Parlement, un homme sans esprit partisan, un homme qui ne soit pas marqué par ce vice rédhibitoire qu'est l'appartenance à un parti, ou qui soit patronné par un parti politique, un homme enfin, qui saura, au 2e tour, faire échec à toute coalition d'extrême gauche, ou à un Front populaire nouvelle formule.

Vous entendrez mon appel, et demain, je serai l'Elu de la 6e circonscription de Vienne.

Le Candidat :

Docteur Jean BLEIN

Licencié en Droit,
Maire de la VERPILLIERE,
Conseiller Général de l'Isère,
Chevalier de la Légion d'Honneur.

Le Suppléant :

Sylvain BACCONNIER

Président du Comice Agricole Intercantonal,
Administrateur de la Coopérative des Blés de La Grive,
Membre du Comité Betteravier de la 13e Région Economique,
Maire de ST-QUENTIN-FALLAVIER,
Officier du Mérite Agricole,
Chevalier de la Légion d'Honneur.

IMP. MARCELIN, VIENNE